

AVIS IMPORTANT

AUX ABONNES RETARDATAIRES
Il nous arrive de temps à autre des lettres de nos abonnés qui nous demandent si nous avons reçu les souscriptions...

Le 31 décembre 1898, l'honorable M. Déchêne, alors simple député de l'Islet, proposait dans l'Assemblée législative une motion de confiance...

QUEBEC

LUNDI, 14 NOVEMBRE 1898

L'œuvre de M. Sifton

Nous empruntons à la dernière lettre politique adressée par "l'Observateur" à l'excellent journal la "Défense", cette charge contre maître Sifton, le fanatique, l'un des persécuteurs de nos frères du Manitoba...

Depuis qu'il préside au département de l'immigration, non-seulement Sifton n'a rien voulu faire d'efficace pour faciliter le rapatriement des Canadiens Français des Etats-Unis...

Comment la presse libérale peut-elle justifier une telle augmentation par un gouvernement d'économie?

Les faits sont là, les chiffres officiels sont là. Et ils accusent l'ineurie, et le manque de parole du gouvernement libéral.

Le dernier rapport de la commission américaine sur le commerce entre les Etats nous fournit d'intéressantes statistiques sur le système des chemins de fer aux Etats-Unis.

Comment la presse libérale peut-elle justifier une telle augmentation par un gouvernement d'économie?

Les faits sont là, les chiffres officiels sont là. Et ils accusent l'ineurie, et le manque de parole du gouvernement libéral.

Il pousse ce système à de telles conséquences que l'importation des marchandises canadiennes, est sur le point de réduire à l'indigence ou de classer de la patrie nos propres travailleurs...

Voici la situation, à cet égard, telle que dépeint, pour Montréal, par un journal qui n'est ni bleu ni rouge, mais s'occupe exclusivement de colonisation, et par conséquent, se trouve absolument impartial en la matière.

Voilà les bons offices que rend M. Sifton aux travailleurs du Canada en général, de la province de Québec en particulier, ainsi que le prouvent péremptoirement les récents drames italiens de Chamblay, de Soulanges, de Montréal, etc.

N'avons-nous pas raison de l'affectionner beaucoup, ce cher mignon à M. Laurier?...

M. Charles Langelier

Choisi candidat libéral à Lévis

L'hon. M. Charles Langelier a été choisi hier, candidat libéral, à Lévis, par 12 voix de majorité.

M. Langelier a eu 38 voix, M. Bonin-Bourassa, 26 et M. Moïse Leclerc, 1 voix.

La candidature de M. Chs Langelier, a été proposée par M. Auguste Carrier de Lévis.

GUILLEMAIN

Déclare sous serment que l'argent produit en cour provenait de son oncle assassiné

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

Ils se sont condamnés

Le 31 décembre 1898, l'honorable M. Déchêne, alors simple député de l'Islet, proposait dans l'Assemblée législative une motion de confiance...

On trouve cette motion à la page 212 des Journaux de l'Assemblée législative pour la session de 1896-97.

Voici pour cet amendement: Messieurs Bernatchez, Bisson, Bourbonnais, Caron, Déchêne, Girouard, Gladu, Gosselin, Labbé, Leclerc, Marchand, Morin, Parent, Piquant, Tessier, (Portneuf), Turgeon, (Journal de l'Assemblée législative 1896-97, pages 212 et 213).

Cet amendement et ce vote prouvent que les dépenses ordinaires du gouvernement conservateur ont été maintenues à un chiffre d'environ \$4,000,000 par année, et que le parti libéral trouvait ce chiffre trop élevé.

Maintenant quel est le chiffre de la dépense ordinaire du gouvernement libéral?

Nous l'avons déjà donné, mais il est bon de répéter souvent les mêmes choses. Les dépenses ordinaires de l'exercice 1897-98 telles que nous les trouvons dans l'Etat des recettes et des paiements publiés le 22 août dernier ont été de \$4,251,778.

Elles ont donc dépassé de \$250,000 celles du régime conservateur.

Comment la presse libérale peut-elle justifier une telle augmentation par un gouvernement d'économie?

Les faits sont là, les chiffres officiels sont là. Et ils accusent l'ineurie, et le manque de parole du gouvernement libéral.

Le dernier rapport de la commission américaine sur le commerce entre les Etats nous fournit d'intéressantes statistiques sur le système des chemins de fer aux Etats-Unis.

Comment la presse libérale peut-elle justifier une telle augmentation par un gouvernement d'économie?

Les faits sont là, les chiffres officiels sont là. Et ils accusent l'ineurie, et le manque de parole du gouvernement libéral.

Il pousse ce système à de telles conséquences que l'importation des marchandises canadiennes, est sur le point de réduire à l'indigence ou de classer de la patrie nos propres travailleurs...

Voici la situation, à cet égard, telle que dépeint, pour Montréal, par un journal qui n'est ni bleu ni rouge, mais s'occupe exclusivement de colonisation, et par conséquent, se trouve absolument impartial en la matière.

Voilà les bons offices que rend M. Sifton aux travailleurs du Canada en général, de la province de Québec en particulier, ainsi que le prouvent péremptoirement les récents drames italiens de Chamblay, de Soulanges, de Montréal, etc.

N'avons-nous pas raison de l'affectionner beaucoup, ce cher mignon à M. Laurier?...

M. Charles Langelier

Choisi candidat libéral à Lévis

L'hon. M. Charles Langelier a été choisi hier, candidat libéral, à Lévis, par 12 voix de majorité.

M. Langelier a eu 38 voix, M. Bonin-Bourassa, 26 et M. Moïse Leclerc, 1 voix.

La candidature de M. Chs Langelier, a été proposée par M. Auguste Carrier de Lévis.

GUILLEMAIN

Déclare sous serment que l'argent produit en cour provenait de son oncle assassiné

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

On annonce de source certaine que le fameux Guillemain, à son départ de St-Hyacinthe, pour le pénitencier de St-Vincent de Paul, a fait à M. Blanchette, le substitut du procureur-général, une déclaration assermentée...

Mlle Bernadette

Dufresne A PARIS

Ceux qui s'intéressent au progrès de l'Art en ce pays, ne sauraient manquer d'apprécier à cette fin, un certain temps, notre jeunesse et l'école de la pointe à aller jusqu'à l'étranger...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

TROIS ITALIENS ENTRE LES MAINS DE LA JUSTICE

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Repare de faux monnayeurs

Déjà par nos détectives à la Pointe-aux-Trembles

TROIS ITALIENS ENTRE LES MAINS DE LA JUSTICE

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

Le chef de sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et McLaughlin, de Montréal, a fait une descente...

ECHOS DE LA TEMPETE

Le voyage du Montréal pendant la nuit de jeudi

Le bateau a été retardé 17 heures par la tempête

Le capitaine St-Louis félicité par les passagers

Montréal, 12.—Les personnes qui sont parties de Québec jeudi dernier, par le "Montréal", viennent de voir une nouvelle expérience des difficultés qui entourent la navigation dans une tempête de neige entre Québec et Montréal.

Parti à 4 hrs, jeudi, le bateau dut jeter l'ancre au Platon, juste aux pieds du Richelieu, vers les 7 heures du soir, et ce n'est qu'à midi et trois quarts le lendemain, que le bateau put lever l'ancre pour continuer sa course à travers l'étroit passage des rapides du Richelieu qui s'étendent de l'ouest à St-Jean des Châtillons.

Durant la nuit, le "Montréal" a été tellement ballotté par les vagues que le capt. St-Louis a été obligé de se tenir sur le pont pendant près de 18 hrs consécutives. A trois reprises différentes notre bateau a chassé sur ses ancres, lorsque tout-à-coup l'équipage a signalé un gros steamer qui avait dû interrompre sa course comme nous. Plus chanceux que le "Carolina" qui a été jeté à terre près de Contrecoeur, nous sommes entrés à bon port, ce matin, à une heure, c'est-à-dire après un voyage qui a duré trente-trois heures. Il y avait plusieurs passagers à bord, entre autres, M. King, ancien député de Mégantic, Ernest Paquet du Richelieu. C'est avec de tels officiers qu'une compagnie inspire la confiance au public voyageur.

Il y a pas eu de bateau pour Québec hier soir. Le "Montréal" repartira, ce soir, pour Québec. Le "Carolina" a été renvoyé après avoir reçu l'aide de deux autres bateaux de la Cie Richelieu qui ont pris sa cargaison.

Le "Carolina" est arrivé à Québec ce matin, à 3 heures. Il n'a éprouvé aucun dommage, mais il est échoué à Contrecoeur pendant la tempête de jeudi dans la nuit. Il a quitté Québec cet après-midi, à 4 heures comme d'habitude.

Nous avons vivement remercié le capt. St-Louis en laissant le bateau en route. C'est avec de tels officiers qu'une compagnie inspire la confiance au public voyageur.

Il y a pas eu de bateau pour Québec hier soir. Le "Montréal" repartira, ce soir, pour Québec. Le "Carolina" a été renvoyé après avoir reçu l'aide de deux autres bateaux de la Cie Richelieu qui ont pris sa cargaison.

Le "Carolina" est arrivé à Québec ce matin, à 3 heures. Il n'a éprouvé aucun dommage, mais il est échoué à Contrecoeur pendant la tempête de jeudi dans la nuit. Il a quitté Québec cet après-midi, à 4 heures comme d'habitude.

Nous avons vivement remercié le capt. St-Louis en laissant le bateau en route. C'est avec de tels officiers qu'une compagnie inspire la confiance au public voyageur.

Il y a pas eu de bateau pour Québec hier soir. Le "Montréal" repartira, ce soir, pour Québec. Le "Carolina" a été renvoyé après avoir reçu l'aide de deux autres bateaux de la Cie Richelieu qui ont pris sa cargaison.

Le "Carolina" est arrivé à Québec ce matin, à 3 heures. Il n'a éprouvé aucun dommage, mais il est échoué à Contrecoeur pendant la tempête de jeudi dans la nuit. Il a quitté Québec cet après-midi, à 4 heures comme d'habitude.

Nous avons vivement remercié le capt. St-Louis en laissant le bateau en route. C'est avec de tels officiers qu'une compagnie inspire la confiance au public voyageur.

Il y a pas eu de bateau pour Québec hier soir. Le "Montréal" rep

Magasin à Départements CHEZ Z. PAQUET

Que désirez-vous Messieurs ?

Le vêtement est ici au complet, des pieds à la tête, en prévision de l'hiver le plus rigoureux.

Spécialité

Voici un bon Beaver noir et bleu qui fera ouvrir les yeux au prix qui n'est pas à vanter.

Le plus bel Assortiment

Nous avons aussi de très confortables pardessus en étoffe aussi doublés en Mackinaw.

de tweeds, draps et serges en tous genres pour hommes de toilette ou de tous les jours.

Gants et Mitaines

en tous genres, gants de rue, gants et mitaines de voiture ou voyage, chaudes doublées, avec ou sans fourrure.

Chemise Klondike

de gros melton très pesant, plus chaud que le drap, fabrication spéciale pour travaux en plein air.

La balance de nos chemises de laine valant \$1.85 et \$1.50 se vend à 35cts la pièce.

Par suite d'une production excessive à la manufacture, nous pouvons offrir d'excellentes chemises et caleçons d'hiver.

Votre choix, Mesdames !

Très beau matelassé brun et noir pour capotes et coiffures, valant \$3.50 la verge pour

\$2.00

Whitney mixtère Allemand, très épais, pour costumes de dames et aussi pour paletots d'hommes, valeur ordinaire \$2.00 à

\$1.50

Draps sport (Golf Cloth) à double face.

Magnifique choix de draps de couleurs fashionables.

Dix nuances différentes dans les verts seuls.

Manteaux confectionnés, parfaits sous tous rapports.

Élegante capote en "convette" avec nervures, épaulettes et capuchon couleur, pour fillettes et même pour garçons.

Les derniers caprices de la mode.

Superbes matines en l'indian et soie.

Boas en plumes à 18cts et 37cts.

Il reste encore une bonne balance de gants de kid valant \$1.15 à 65cts la paire.

Lainages à bon marché

Très belle crêpe valant 15 à 10cts réduit à 12cts la verge.

Beau choix de fanellote, Magnifique assortiment de couvertures de laine, doillette, etc.

Peignoirs en Edredon et Flanellette.

Robes de nuit, assortiment de couleur tendres, avec jolie garniture, pour dames et fillettes.

Balance d'un grand lot de Robes de chambre valant 68c à 75c pour 50 cts.

Lingerie

Choix ravissant de petits jupons et pantalons en flanellette bleue, blanc et rose pour petites filles.

Pantalons de dessous en tricot camisolés, caleçons en pied en tricot.

Combinaisons pour dames, Jupons en winsey et feutre.

Beau choix de "maillots" en tricot noir et Bloomers gris, le vrai article pour l'hiver.

Chaussures pour tous

Visitez le magasin des chaussures.

L'élégante et confortable bottine Ponceau pour dames.

Agence exclusive à Québec pour les produits supérieurs de la Lyon Shoe Co.

Distribution gratuite

d'échantillons de savon Ban Aml, le samedi seulement.

Z. PAQUET

167-169-171, RUE ST-JOSEPH 12 Nov. TELEPHONE 2171

LE YUKON

VEUT ETRE REPRESENTÉ AU PARLEMENT

Le 3 octobre dernier, l'association des mineurs du Yukon, a passé une résolution demandant que la population du territoire ait deux représentants éligibles dans le conseil officiel du Yukon.

L'association a passé aussi une autre résolution, priant le commissaire O'Gilvie d'adopter quelque moyen pour empêcher les débiteurs de quitter le territoire sans payer leur dette.

Enfin, une quatrième résolution a été passée, demandant que des mesures soient prises pour que les produits miniers et autres produits du Yukon soient représentés à la prochaine exposition minière de Brisbane, Angleterre.

Benediction d'une eglise

La benédiction de l'église du Lac aux Sables, St-Rémi, est fixée au 21 du courant. C'est Sa Grandeur Mgr Bégin qui présidera cette cérémonie.

Les citoyens de cette ville qui désireraient assister à cette fête religieuse pourront prendre le convoi du Lac St-Jean, lundi, à 7 1/2 hrs., du matin et revenir le même soir.

Les conservateurs d'Ontario Sud ont décidé de contester l'élection de l'hon. M. Dryden.

La Gazette Officielle de samedi, ne dit pas un mot encore de la nomination du Dr Guay, comme médecin de la Quarantaine.

Il paraît que M. Boutin Boudras sera candidat quand même à Lévis contre M. Charles Langelier.

On annonce que le gouvernement provincial construira un palais de justice nouveau, à Sherbrooke. L'été prochain.

La nomination a eu lieu vendredi dans le comté de Lennox. Le Dr Mencham, conservateur, et M. Aylsworth, libéral, sont les deux candidats.

Demande sera faite à la prochaine session du parlement fédéral pour l'incorporation d'une compagnie qui désire construire un chemin de voiture du lac Bennett à Dawson.

M. Garrow, député libéral de Huron, qui a remis son mandat pour éviter une contestation, a été choisi de nouveau comme candidat libéral, à la législature d'Ontario. M. Holmes a été choisi comme candidat libéral pour le fédéral.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

La perte du "Westmeath"

Le récit du capitaine Johnson

Le steamer "Monte Vidéau", de la ligne Allan, est arrivé samedi matin dans notre port, ayant à son bord le capitaine Johnson et son équipage. "Westmeath" abandonné en mer. Voici le récit que le capitaine Johnson fait de la perte de son steamer.

Nous avons quitté Avers le 22 octobre, et nous avons eu du gros temps, mais tout alla bien jusqu'au 2 novembre à 6 30 heures, p. m. Le temps était devenu passable quelques instants auparavant, mais alors l'arbre de couche brisa. À partir de ce jour jusqu'à ce qu'on eût relevé le steamer, il y eut des vents de toutes sortes. Le 5, un bâtiment qui n'est pas nommé, passa, à cause de la neige qui tombait alors, il n'a pu apercevoir nos signaux de détresse. Nous étions à la latitude nord 52.50 et à la longitude ouest 50.16, à environ 300 milles de Belle-Ile lorsque l'arbre de couche se brisa, et lorsque, le 6 novembre à 6 30 heures, p. m., le "Monte Vidéau" nous rejoignit à son bord, nous avions été emportés par le vent à la latitude nord 53.04 et à la longitude ouest 49.39. Le "Monte Vidéau" nous remorqua pendant quatre heures, et ne parvint qu'à 8 1/2 milles pendant l'espace de trois heures et quarante minutes. À 6 30 heures, p. m., le câble de 45 brasses qui nous retenait au "Monte Vidéau" se rompit. Après nous avoir remorqué pendant deux heures, le "Monte Vidéau" nous abandonna. Nous nous remorquâmes pendant deux heures; alors il s'approcha et nous dit qu'il ne pouvait plus remorquer et que tout le monde devait se préparer à quitter notre steamer.

La chaloupe de sauvetage fut alors lancée à la mer et transporta l'équipage à bord du "Monte Vidéau" en faisant quatre voyages de 10 heures, p. m. à 2 heures, p. m. Lorsque tout le monde fut réuni à bord, le capitaine constata qu'il manquait quatre hommes. Le capitaine Macdonald envoya une chaloupe à bord de notre steamer, montée par son principal officier, quelques-uns de ses matelots et trois de nos hommes. Les deux chaloupiers furent trouvés dans la chambre des machines où ils avaient installé d'une manière satisfaisante. Questionnés, ils répondirent qu'il y avait à bord du "Westmeath" 42 hommes pour cinq ou six semaines et qu'ils devraient bien longtemps pour deux hommes, de sorte qu'ils se proposaient de rester à bord d'avoir du bon temps. Ces hommes étaient parfaitement sobres. On n'a pu trouver un matelot américain, nommé Miller, de Baltimore. Ce matelot est deux de ses compagnons avaient été enlevés. Nous les avons recherchés partout plusieurs pensent que ces matelots se sont embarqués dans des chaloupiers, mais qu'ils sont tombés à l'eau plus tard. Quand nous avons quitté le "Westmeath", il y avait 105 pieds d'eau dans la cale No. 5, et il n'y a pas de doute qu'il est maintenant à fond de l'écran. Le surnet, de 42 hommes, et un cuisinier, général. Nous restons maintenant 41 hommes en tout, et le désire adresser mes remerciements les plus sincères au capitaine Macdonald et à son équipage pour la bonté dont ils ont fait preuve à notre égard.

La Cour Supérieure a été saisie, samedi, de la plus grosse action en dommages qui ait jamais été intentée dans notre district. Cette action a été présentée contre M. Frank Ross par M. John Livingstone, comptable de Montréal. M. Livingstone prétend que M. Ross lui a écrit pour lui offrir la propriété en question pour la somme de \$120,000 payable \$20,000 comptant et \$30,000 par terme. Il considère cette lettre comme une promesse de vente. M. Livingstone allègue de plus qu'il avait trois mois pour accepter ou rejeter cette offre. Le 15 janvier dernier, date à laquelle expirait cette offre, M. Ross ne lui a rien dit. M. Livingstone prétend qu'il a alors, par un vintage, obtenu un autre, fait offrir à M. Ross la somme de \$30,000 que ce dernier refusa d'accepter. De là l'action.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

On dit que John Wiley a reçu l'offre d'un salaire de 2000 livres pendant cinq ans pour écrire la vie de Gladstone. On ajoute qu'avant de prendre la plume, M. Morley devra consulter cent mille lettres dont les casiers de Hawarden sont chargés. Si M. Morley accepte, il abandonnera probablement la politique.

Echos des fetes des samedi

Souvenirs aux amis

Avant de quitter le Parlement, samedi, Son Excellence lady Aberdeen a présenté à chacun des ministres fédéraux un magnifique porte-crayon en écaïlle de tortue montée d'argent et portant la devise: "Fortuna Sequitur".

Le dernier acte officiel de lord Aberdeen a été de signer, samedi, un arrêté du conseil passé dans l'après-midi et accordant \$25,000 aux victimes des ouragans des Indes Occidentales.

Le premier acte officiel de lord Minto a été de signer les minutes de la même séance du Conseil à laquelle le gouvernement a accepté le don de la chapelle construite à Rideau Hall par lord Aberdeen et les remerciements du gouvernement pour ce don généreux.

Lord et Lady Aberdeen ont donné un souvenir à leurs amis de Québec un superbe petit livre contenant, imprimé sur papier de luxe, l'article que lady Aberdeen a publié l'été dernier, dans la revue annuelle intitulée: "Our Lady of the Sunshine".

Sur le couvert on lit en lettres d'or: "Good bye—Aberdeen—Island Aberdeen—12 Novembre".

Le major général Hutton a félicité M. Hatt de la manière habile avec laquelle il a conduit le service durant les fêtes. Lord Aberdeen en a fait un souvenir à M. le chef de police Pennie, le priant en outre de transporter ses remerciements à la police de Québec pour la manière dont elle s'est acquittée de son devoir chaque fois que sa présence a été requise quelque part durant son séjour à Québec.